



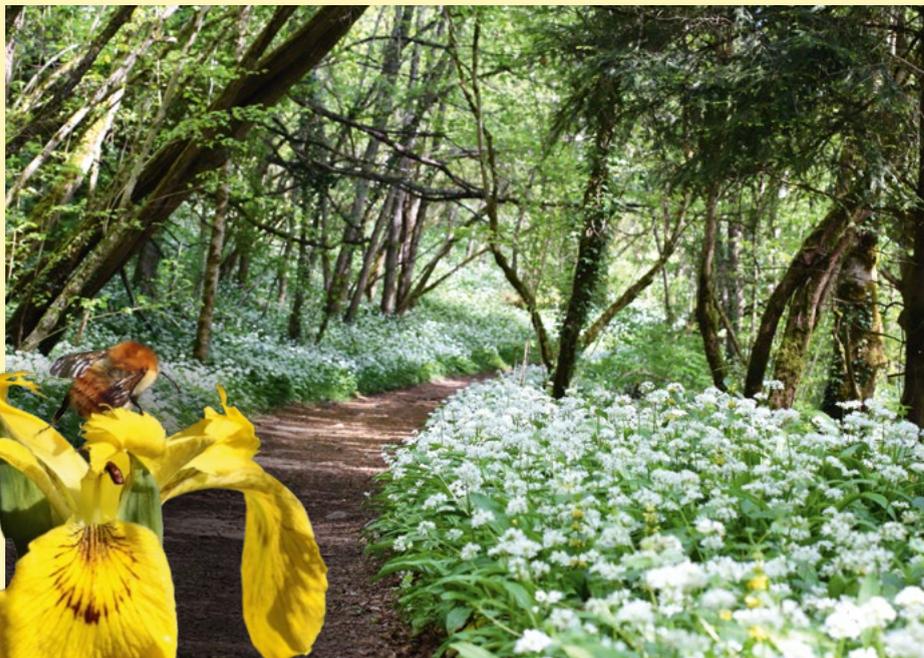
Partition printanière à Iteuil

En flânant à travers les prés, les champs et les bois, partez à l'écoute des oiseaux qui chantent pour séduire leur belle et défendre leur territoire, et à la découverte des plantes sauvages qui fleurissent le bord des chemins...

Prélude champêtre

Pour commencer, avancez dans le petit chemin herbeux ① qui traverse le bois et longe une prairie jusqu'à la route. Écoutez, en prélude au concert qui agrémentera toute cette balade, les rougegorges, pinsons, fauvettes, mésanges et troglodytes qui s'égosillent en beauté. Le roitelet et le grimpeau sont plus discrets, le pic épeiche tambourine au loin, le pic vert lance son rire, les geais se chamaillent... Revenez vers le village où vous accueillent les moineaux, prenez à gauche la rue puis le chemin ② qui contourne le bois avant de traverser les champs. Une alouette s'élève en chantant, un pinson crie qu'il est « very happy to meet you ». Mi-avril, s'étale alentour une palette de verts et de jaunes frais. Venant d'une haie, les roulades d'un rossignol vous confirment le printemps, quelques hirondelles chassent l'insecte au ras des cultures. À l'intersection des chemins ③, tournez à droite pour longer la haie, puis à nouveau à droite, dans le chemin arboré qui rejoint le village de la Motte ④. Tous les oiseaux des jardins sont là. Dans les bois proches, on entend les pics et la sittelle.

La floraison blanche de l'ail des ours éclaire les bords du chemin.
L'iris jaune fait le bonheur des insectes pollinisateurs. Photos : Alain Boullah



Concert forestier

Longez la D95 vers la droite sur cent mètres, puis empruntez à gauche le chemin qui mène au lavoir ⑤. Si le ruisseau déborde un peu, on peut passer sur de grosses pierres. Après la musique de l'eau, le concert des passe-reaux : c'est à qui placera ses notes, rougegorges et troglodytes jouent les virtuoses. Fin avril, le loriote se joint à la partition. Au bord du chemin, sur un kilomètre, ruisselle la floraison de l'ail des ours. Plus discrets, la prêle, le géranium Robert et le bouton d'or éclairent buis, aubépines et fragon sous l'ombre dansante et légère des premières feuilles des grands arbres. Le sous-bois est jonché de branches et de souches pourrissantes, régal des insectes qui seront pris par les oiseaux pour nourrir les nichées affamées. Au bout du chemin, remarquez, en face, le long d'un fossé inondé ⑥, les iris d'eau à peine ouverts, et, parmi les clochettes bleues et les coucous jaunes, la rhubarbe et la menthe sauvages. Au bout de la prairie, les troncs des vieux platanes sont truffés de précieuses cavités naturelles et de loges de pics...



Rossignol philomèle. Photo : Thierry Guérin

Pierres historiques

La longue allée forestière ponctuée de bancs de bois se prolonge à droite entre des jardins clos de murs moussus et débouche devant l'entrée ⑦ du château d'Aigne, qui fut construit au XV^e siècle par le seigneur de Vivonne à l'emplacement d'une villa romaine, puis dégradé et restauré au fil de l'Histoire. Le portail date du XVII^e siècle. Entendez les cris des choucas posés sur les tours. Tournez à droite, passez les chicanes et suivez la ruelle, puis la rue de la Forge et continuez tout droit. Dans les arbres fruitiers d'un potager au bord du ruisseau ⑧, l'hypolaïs déclinera en mai son répertoire au milieu des gazouillis des chardonnerets et des phrasés précis des pinsons et des fauvettes. Après le carrefour, tournez à droite dans la ruelle entre maisons et jardins. La mare toute proche ⑨ fait le bonheur de la petite faune, le troglodyte mignon semble s'ériger en gardien du lavoir. En suivant à gauche l'étroite allée des Puits, vous rejoignez votre voiture. ■

Camille Feuillet

Accès : En quittant Iteuil en direction de Vivonne, prenez à droite pour garer votre véhicule à la Clémencalière.
(Longueur de la balade : 4,6 kilomètres).

Carte IGN, série bleue 1727 SB Poitiers-Coulombiers

